

## La nuit des temps dans *Perceforest*: de la nuit de Walpurgis à la nuit transfigurée

Christine Ferlampin-Acher

*Perceforest* creuse la nuit des temps et remonte aux origines du monde arthurien. Perceforest, souverain éclairé, fait passer son royaume de la nuit de l'obscurantisme lié à Darnant l'enchanteur à la révélation du Dieu chrétien. Certes on retrouve ici une polarité qui n'est guère étonnante entre le jour et la nuit: mais cette polarité doit être relativisée: le roman se nourrit de clair-obscur. Par ailleurs, le jeu généalogique qui consiste à donner des ancêtres aux héros arthuriens confère à Vénus un rôle particulier, qui en fait une figure nocturne, qui évolue vers la lumière.

### I. Bipolarité du jour et de la nuit

à l'origine: le risque d'être aveuglé par les forces du mal (I; I, p. 220) "une fumée apparut entr eulx si puant que merveilles et sy noire que le roy ne veyt en grant temps ne luy ne autruy". nuit magique, artificielle. A côté de ces nuits artificielles, il ya les nuits réelles, où l'on est hôte: ainsi I. I, p. 221, *adont fut le soleil esconsé ... pres de vespres* et Perceforest est reçu par un pseudonyme clarivoyant, qui l'identifie tout de suite; perte de temps: ne pas séjourner plus d'une nuit dans une ville tant que la quête de Perceforest n'est pas achevée (I; I, p; 227). La nuit réelle glisse facilement vers la nuit artificielle: ainsi lorsqu'Alexandre a juré de ne pas s'attarder plus d'une nuit dans un château jusqu'à ce que soit menée à bien la quête de Perceforest, il est retenu par Sebille (I; I, p; 242) Il este quinze jours et engendre un fils sans s'en rendre compte.

les chevaliers après avoir chevauché toute la journée arrivent *a basse nonne* (I; I, p. 243) au temple du Mont de la Merveille, où vue *il y faisoit assez simple de clarté* (p. 245) car le seul éclairage vient des pierres précieuses (voir l'article sur la lumière). lumière ambiguë: *reverberacion*, lumière étrange (cf. article sur la lumière), *on y veoit partout clerement, non pas sy cler que du our, mais tout le lieu embelissoit par la simplesse de la clarté*, (p. 245 illusion optique.

l'opposition entre le jour et la nuit est double: la nuit est liée à l'erreur, au mal, au sexe (par opposition on peut penser que le jour est valorisé, certes oui dans des expressions toutes faites,

*(une damoiselle plus belle que ung beau jour (l. I, p. 201), la vue des chevaliers au temple de la Merveille est empeschee des tenebres de pechié (l; I? p; 251), paganisme du chevalier qui criut = les dieux de la mer et ceulx de la terre et de l'air ont esté pour moy en tout ce que j'ay eu a faire, sy leur en rend graces et loenges (t. I, p. 252). les mauvais esperitz qui se muchent es ydolles des folz creans (p. 253).*

Les nuits dans le livre I autour e la uqête de Perceforest: soirée temps fort de l'aventure: la nuit aussi

**le siège de Malebranche:** le modèle épique du siège est revu. Au lieu qu'une armée assiège, c'est Gadifer seul, puis le Tor qui tente de s'esparer de la forterese: d'où la remarque d'un chavelir au Tor: *avez vous assegié le chastel tout seul encontre Malebranche?* (p. 320). nuit des pièges maléfiques comme celui que prépare la vieille mère de Malbranche (le bien nommé): Gadifer cherche un *ostel* pour la nuit, on le lui refuse, il reste dehors: et la vieille propose de le tuer *quant ce viendra vers la mynuit et il sera refroisié et qu'il ne verra goutte, nous l'irons occir* (l. I, p. 311). : *lors prinst le soleil a esconser et la nuyt a venir et Gadifer print a refroidier qui avoit eu chault* (p. 311). : l'auteur insiste dans une scène originale et pittoresque sur le froid, il se met à *plouviner: quant il senty qu'il avoit froit, il eut paour de luy pour ce qu'il se sentoit navré... Gadifer (...) commençoit a trambler de froit sy fort que toute la court en resennoit, car la nuyt estoit refroidee par la pluye et par le temps qui se traoit sur l'yver*(p. 311). Une demoiselle est émue par ce tremblement et la fièvre qui saisit le chevalier. Gadifer a tué le fils de la vieille, Malebranche, mais la soeur de celui-ci, Lyriope, tombe amoureuse du chevalier, obtient qu'il soit accepté à l'intérieur et soigné: on fait une couche devant un grand feu , on le lave. A malebranche, aussi alors qu'à mi-nuit tout le monde est couché, le portier prend la garde (l. I, p; 317) tandis qu'à l'extérieur, Le Tor, qui cherche Gadifer, fait ripaille autour d'un grand feu avec un berger. Dans cet épisode, le château s'oppose à l'extérieur nocturne et sauvage, mais comme le château est occupé par des félons discourtois, l'extérieur se trouve revalorisé: le repas que le berger propose au Tor est savoureux et si le Tor se chauffe, Gadifer commence par avoir froid. La nuit apparaît ici comme un moment où l'opposition intérieur extérieur, courtois sauvage, chevaleresque félon est mouvante. C'est à minuit que la vieille, assiégée par le Tor et Gadifer, envoie un garçon chercher dusecours (p. 325): mais Liriope prévient le Tor et détourne le topique

épiques: c'est la vieille qui tient les clefs du château dans un écrin (p. 327), mais épiques pour le rôle du lignage (elle envoie chercher du renfort dans le cadre du lignage). Pendant le siège, Le Tor tue quatorze chevaliers du lignage de Malebranche, intercepte un messager de Bruyant qui annonce renfort. Le Tor réfléchit toute la nuit pour trouver une solution (p. 330), puis il a l'idée d'une ruse: il fait semblant d'être mort (le berger le pleure), ruse épiques comme dans Thèbes ou Troie, ceux de Malebranche sont affamés (p. 333)/ LE Tor entre par cette ruse avec le berger, et ils referment le pont derrière eux pour être tranquilles (p; 333). Le chevalier que Le Tor tue à l'intérieur (ce chevalier est Dagin oncle de Liriopé): fin épiques: Le Tor tranche le cou du cheval (p. 334). Gadifer, dans son lit de malade, regarde la scène de la fenêtre (335): panorama épiques.

Juste après scène de merveilles nocturnes: p. 339 Porus et Cassiel *la nuit* près d'une fontaine: *grant farye* repas servi seul dans la forêt, une voix, *c'est des merveilles d'Angleterre*, tout a disparu au matin et ils croient avoir rêvé. Quand plus tard il racontera la scène au Chastel Trouvé, il mentionne que la lune s'était levée et mentionne le bruit (*lors oysmes nous, nompas veismes une damoiselle qui nous dit: Seigneurs buvez*. C'est la dame de ce chastel qui les a servis. jusqu'à nonne (p. 344), fin de la journée cf Paueprt p; 28, même si ce n'est pas la nuit: en chantement subis par Parus et Cassile (vision troublée) Porus croit avoir la tête coupée.

nonne fin de journée: c'est *demain, ains qu'il soit none* que Troilus doit avoir la tête coupée par Bruyant (l. III, t. III, p. 219). travail d'accouchement de Priande jusqu'à nonne, puis elle s'endort et a song'e (p; 157, l. IV). Ce travail permet de faire naître l'enfant de nuit (*la nuit surmontoit le jour* p. 161), ce qui permet à Éphir de venir le voir (p. 161). Cette même nuit, Estonné a aussi un songe (p. 163 songe *ung pou devant le jour* p. 164).

Juste après Perdicas et Lyonnet chevauchent jusqu'à *heure de vestpres* (p. 354) un chevalier de Darnant en train de violer une demoiselle se transforme en chien et elle en chienne (p. 355): cet épisode arrive alors qu'ils ont chevauché toute la journée *sans aventure trouver* (p. 354). Le rythme est pour les différents couples de chevaliers partis à la recherche de Perceforest de chevaucher quelques jours sans que rien ne soit très longuement développé (si ce n'est parfois le nombre des adversaires vaincus) puis une aventure à la fin d'une journée calem: *Quant Perdicas et Lyonnel se furent partiz de la demoiselle, ilz chevauchierent toute la journee et l'autre après sans aventure trouver. Et quant ce vint sur le vespre, ...*(p. 359) scène développée,

combat pas merveilleux nécessairement, mais valorisation: attente de l'aventure et les chevaliers sont supposés déjà fatigués quand ils accomplissent l'exploit.

Ils chevauchent soit jusqu'à *vespres* (p. 354, 359, 391, ou *au vespre* III, t; I, p; 119, l. II, t. i, p. 392 *jusques sur le vespre*) ou *nonne* (p. 243, 344, 367, 403, l. II, t; II, p. 87). Souvent faim (p. 368), froid, recherche de lieu pour s'héberger. Et comme la règle interdit deux nuits de suite, cela multiplie les épreuves. Remarques sur la faim et l'écart temporel: au sujet de Claudius qui au troisième jour de chevauchée a faim: *Et s'il avoit faim, ce n'estoit pas merveille, car au temps present, l'en dureroit malheureusement trois jours sans mengier. Mais les gens d'adont estoient de plus forte complexion et n'estoient pas si delicieusement nourriz* (p. 367-8). IL y a un laps de temps entre vespres et couchant: l. I, p. 391, Estonné, après avoir chevauché sur Liene toute la journée s'arrête épuisé à Vêpres, s'assoit et réfléchit: *et ensi pensa jusques a soleil eesconsant* (p; 391). l'auteur souvent mentionne journée vide, puis amorce une aventure, ou une rencontre à vespres, puis à nonne vraiment: l. II, t. I Lyonnell et Aigret chevauchent jusqu'à heure de vêpres sans que rien ne se passe, puis ils arrivent au bord d'une rivière, puis repartent explorer: et à heure de nonne ils commencent à monter une montagne, ouis bataille, longue, dilatation de la journée (mort d'Antipater, récit de la mort d'Alexandre, et l'enlacement permet de laisser Lyonnell p. 134, sans que l'on sache où en est dans la chronologie).. Beaucoup de temps consacré à la chevauchée, le reste après nonne et nuit. p. 412, entre *vespre* et le coucher du soleil. Perceforest a le temps de monter *ung mont* sur le chemin de Malbranche. Jusqu'à vespres, il ne s'est rien passé. Il ne descend pas du mont la nuit, car ne peut chevaucher: donc passe la nuit au Temple Inconnu (p. 412): il trouve le temple en chassant car a faim. jeux de lumière du temple, il voit un preudhomme qui disparaît il l'attend: *adont prinst son glaive pour luy appoier tant qu'il eust un peu sommeillié, car il ne se vouloit pas couchier qu'il ne dormist trop* (p. 416): rel à Fergus (daté premier tiers XIII). Il se met à prier Mars et Vénus: *Mais sy tost qu'il les eut nommez, il ne veyt entour luy neant plus que s'il eust eu les yeulx crevez* (l. I, p. 417)., il prie Neptun et Diane, mais ça ne marche pas mieux, il décide d'attendre *merci*. Le preudhomme passe; oraison qui est une initiation au dieu souverain *Ta grant clarté nous feroit couardir, / Ta deité ne peut nul percevoir* (p. 419)., Perceforest pleure, et se repent. Le preudhomme lui parle du *Dieu de Lumiere* (p. 426), trinité symbolisée par une lampe à trois pointes (p. 426)

Estonné dort *jusqu'a une lieue pres du jour* (l. I, p. 383), course sur Liene, hontueses et débridée (jument) *usques za la nuyt obscure* (l; I, p. 382): il se lamente à haute voix d'avoir perdu son compagnon Claudius, et douze chevaliers, arrivés de nuit aussi, épuisé pour avoir chevauché toute la nuit, l'entendant, le reconnaissent, l'incerce: tout joue sur les sons: Estoné entend les pas, se bat, les fait fuir: il revient à sa jument qui a profité de son absence pour aller dan sun *plasseis* (p; 385) pour manger;, il s'embourbe pour la récupérer, et il entr dans la ville tout couvert de boue sur la jument (p. 386)

mais globalement le jour est lié au soleil et à l'illusion, donc l'opposition n'est pas tant entre le jour et la nuit, qu'entre la nuit et la clarté idéale (sans chaleur, comme danbs le temple).

C'est de nuit qu'ont lieu les combats contre les félons: le combat contre Menalus a lieu de nuit, il fait un enchantement et conjure des *mauvais esperitz*, qui déclenchent *ung tonnoirre en l'air*, avec *vent* et *oraige*, comme si c'était la ifn du monde: *et fist adoncques sy noir entour eulx que l'on ne veoit point l'antor* ( l; I, f. 188): puis *ung petit après failly la conjuracion et la tempeste chey. Lors apparurent les estoilles belles et elevees sy que le roy veyt entour luy apertement* (f. 189). La nuit, par nature, n'est jamais complète, l'obscurité complète est diabolique.

Les scènes nocturnes:

- apparitions de Zéphir et tromperies sexuelles
- les scènes de séductions de nièces de Morgue
- la mesnie Hellequin et ses avatars (dont le sabbat)

transition certes la nuit est importante, mais elle n'est pas profonde, plutôt clair obscur? Le clair obscur romanesque

la nuit est aussi le moment où l'on pense: c'est la nuit que Gadifer prend la décision d'aller visiter son peuple tout au début du livre II (l. II, t. I, p; 1)*j'ay pensé ceste nuit* p. 1, *j'ay pensé en ceste nuit* p.2: cette réflexion a une tonalité biblique car elle renvoie au bon pasteur et il mentionne le Dieu suppletif (p. 2).

nuit: temps de fête: ainsi quand Gadifer est reçu à Neufchastel: *la nuyt fut celebree en grant feste et en grant revel, en grans carolles et en plenté d'aultres deduitz jusques a la minuit qu'ilz se departirent. Et ala chacun couchier en son lieu* (l; II, t. I, p. 27). Après les joutes qui se tiennent

près de Royalville dans le livre II (t. II, p. 10) la fête, qui n'est pas décrite, dure jusqu'à minuit. Pas de nuit blanche pour les chevaliers!

## **Livre II:**

**le sanglier merveilleux qui blesse Gadifer:** chevauchée jusqu'à *nonne du jour* (l. II, t. I, p; 46) cherchent logis .heure qui souligne l'importance. merveille (prophétie concernant celui qui tuera le monstre à laquelle Gadifer refuse de croire, vision de la bête)...il fait encore assez jour pour que les chevaliers poursuivent le porc merveilleux jusqu'à: *en telle maniere ala sievir le porc tant qu'i prist fort a anuytier, que le roy veoit pou ou neant par devant soy* (l. II, t. I, p. 51). le roi attend jusqu'à minuit, puis combat et *roy affolé de la cuisse* (p. 52): le roi blessé, prononce une longue lamentation, puis deux demoiselles vêtues de blanc arrivent avec des torches et l'emportent; c'est cette nuit qui transfigure le porc à *.II. dens hors de la gueule ung grant pié, plus blancz que fin yvoire* (p. 47) en licorne: car il a sur le front l'épée brisée du roi (p; 57) *ung branc d'achier brisié* 5...) *luy estechoit pardevant en maniere de corne* (p; 57).

**souffrance** de nuit de Gadifer à cause des blessures faites par le sanglier (l. II, t. I, p; 135) *tart en la nuyt* .

**Zéphir:** luiton, (renvoyer au livre) *ung pou après soleil esconsné* (l. II, t. I, p; 69), nuit avec lune, flameroles, , puis *luiton* (chevauchée d'Estonné sur le luiton qui a pris la forme d'un cheval.). *il advint que ne la fin, entour heure de mynuyt que les mauvais esperitz cessent de leurs mauvaises façons* (l. II, t. I, p. 73). se retrouve *au ray de la lune* .

scène de mystification Zéphir qui se fait passer pour une jeune femme tentante, Estonné qui pense retrouver Sorence à brane : *ung soir* l. II, t. I, p. 160 *et chemina tant par ses journees qu'il vint a ung soir*; on voit encore puisqu'il *veyt .. une beste de façonj en maniere d'un ours* (p. 161): mais *tart estoit ainsi que netr chien et leu* et il voit mal (donx essaie de se rapprocher), mystifications de Zéphir: on voit encore car au moment d'embarsser la dame il *regarde au ray de la lune* un visage de vieille (p. 163), puis il voit une lumière près du château (p; 164), suit la lumière, entend une demoiselle qui chante très bien, reconnaît la voix de Sorence, il continue à suivre la lumière, qui *le mena par dessus ung moncel de fiens* (p. 165). Sorence lui explique qu'il est victime de

Zéphir: *sy s'en gaicte chacun depuis que la nuyt s'est mellee au jour jusques a la myenuit, tant, dit l'en , que son pouoir dure* (l. II, t. I, p. 167).

Estonné et Le Tor se perdent dans une forêt et chevauchent jusqu'au vespre. Pasent la nuit sur un tas de paille: *Et quant ce vint ainsi comme a la mynuyt ou ilz dormoient au mieulx, deux chevaliers qui ne les avaient pas vus tombent sur eux. ils commencent à parler et oÿrent une noise venir de vent merveilleux et espoentable* (l. II, t. II, p. 16) c'est Zéphir, qui en échange d'une promesse, accepte de les conduire à la fête du retour de Perceforest et les fait choir ainsi. l. III, t. III, p; 94 Zéphir dépose Tro<sup>^</sup>ylus en Ecosse *au ray de la lune* (p. 94) et il laisse la même nuit Estonné dans l'eau d'une fontaine: *il s'eslongea, bruiant comme tempeste, car il estoit sur le pont du jour* (p. 95).

c'est de nuit, après qu'il a chevauché toute la nuit, que Zéphir vient chercher OURseau pour le mener en Italie dans le livre V (f. 43).

**fée** Lyonnell surprend le bain de Blanche la fée *a heure de nonne* (l. II, t. I, p. 188, il fait jour: il finit par arriver à un mur *si jectoit si grant clarté au soleil qui le feroit par dessus qu'a pou que Lyonnell ne le pouoit regarder* (l. II, t. I, p. 193). L'heure de nonne est suffisamment entre le jour et la nuit pour ouvrir sur un jeu de lumière diurne avec éblouissement ou sur nuit (dans ce cas on place une petite chevauchée qui diffère et permet d'atteindre la nuit). et dans l'épisode de Lyonnell, la nuit ne tombe pas l'entrelacement semble l'abandonner avant.

Anthénor et Thélamon chez la Reine Fée: *Sy chevauchierent toute jour jusques sur le vespre, car le soleil entroit en son derrain quartier. Mais adont s'embatirent sur ung clos de boutonniere et d'englentiers entremeslez qui estoient tous chargiez de roses de leur maniere, jectans si grant odeur que cc'estoit une sancté d'estre illec, car le jour se commençoit a amoistir pour le vespres qui approchoit, sy en jectoient les flours plus grant oudeur* (l. II, t. I, p. 198), éblouis par ces demoiselles qui sont des fées, , le laps temporel est comblé par un combat, puis retournent aux demoiselles qui ont disparu, *il fu prez du jour failly* , un homme avec lumière les guide dans une belle salle, clarté merveilleuse grâce à plus de cent chandelles *comme se ce fust a plain midy* (p.? 202, le visage de la dame et du seigneur *il leur estoit advis que leurs viaires fussent au ray du soleil pour la grant clarté que les pieres jectoient* (p. 203).IL s sont très bien logés pour la nuit.

Anthéonor et Thélamon se réveillent au solmeil dans la prairie où ils avaient vu les demoiselles la veille (p. 206). Croient que c'est un *songe* (p. 207).

de même Estonné après qu'il a chevauché *tant que le soleil prist a esconser* (l. II, t. I, p. 173), *clarté des estoiles* p. 174, lumière tropeuse (p. 175). id p. 212-ss lorsqu'il est mené au sabbat Liriope, Blanchette et Priande *au ray de la lune* (l. II, t. I, p; 321) regardent Estonné que Zéphir vient de déposer brutalement par terre: elles commentent à voix basse, mais il les entend: *oye (...° est plus subtile et plus clere par nuyt que par jour* (l. II, t. I, p. 321). la reine transforme Estonné en ours: les demoiselles voient la bête, ont peur, quittent la fenêtre et se cachent sous leurs couverture: elles tentent de comprendre: renvoi au x croyances nocturnes: *Blancete, qui estoit la plus jenne*, dit *JE croy que ce soit le viel bon homme qui repaire en la cuisine de ceans, que l'en dit qu'il est leu waroux par nuyt*(l. II, t. I, p; 323). cette nuit, conception d'Ourseau, annoncée comme devant connaître d'importants développements. réalisme: au matin, la reine est furieuse que les demoiselles se lèvent tard, elle les frappe, mais elles disent qu'elles ne se sont pas réveillées à cause des aventures de la nuit.

**mystification** de Zéphir nuit de noces d'Estonné(l; III, t. III, p; 116-ss): *la nuit surmontoit le jour* Estonné pressé et ennuyé par les danses, il entre dans un jardin *une heure en la nuit* (p. 117), croit être avec Priande la mariée mais se retrouve dans une fontaine. *a l'aube* (p; 118) Zéphir lui apparaît et explique: *selon la constellation de l'estoilles qui regne ceste nuit et jusques a maintenant* l'enfant engendré aurait jeté le bl<sup>^</sup>ma su rle lignage (p. 119)

les songes de jour me semblent prophétiques, mais la nuit, ce sont plutôt des illusions: l. II, t. II, p. 3 estonné raconte son séjour chez la Reine Fée: il a été transformé en ours, mais il croit que le combat qu'il a mené pour délivrer les trois demoiselles n'est qu'un songe, dont il s'est réveillé un matin, en armes, dans la forêt.

Le chevalier doré de nuit a un songe *une heure devant le jour* (l; III, t. II, p. 222): il entend un cri (réel), mais uqi correspond à osn rêve: *il estoit en debat se c'estoit songe ou autre chose . Entre ces pensers, le jour apparut* (p. 223).

Début du livre III, au pilier Aventureux, les douze chevaleirs se sont arre<sup>^</sup>tés la nuit près du perron où il est écrit que celui aui y dort voit en dormant une chose qui lui plaît:ils ont songe, ont l'oimpression que leurs amies leur disent de venir, il chevauchent en dormant, et se retuvent isolés



les uns des autres (I; III, t. I, p. 4-5): ce songe, trompeur, est une sorte de coup de dés qui jette les chevaliers hors de l'écheveau initial et l'isole pour qu'il puisse partir en aventure.

Lyonnell dans la forêt aux Merveilles: *heure de nonne* (II, II, p. 19): est renseigné par un vieil homme sur les fées, repart, rencontre une demoiselle, qu'il perd et cherche jusqu'à la nuit: *et quant ce vint droit a jour faillant, il commença a regarder par dedens la forest et vyt aussi comme un proge merveilleusement long*: p. 20: il y fait très clair et il y circule presque toute la nuit, avant d'arriver chez la Reine Fée dans une salle; la reine qui dit qu'il n'est pas le chevalier attendu: il se retrouve seul et la salle disparaît, se retrouve dans la forêt, il se croit *enchanté* et reprend sa chevauchée jusqu'au jour (donc ça s'est terminé de nuit-).

id séjour nocturne des douze chevaliers I. II, t. II, p. 74 chez le Reine Fée près du Temple de la France Garde: id jeux de lumière et retour au matin dans un pré entouré de rosiers et d'égantiers. rupture de temporalité et de conscience marquée par *nous ne gardames l'heure* (p. 83).

*c'est a heure de soleil esconsant* que Lyonnell arrive au pilier d'estonné I. II, t. II, p. 96 et qu'il rencontre une demoiselle fée qui le renseigne avant de disparaître. la nuit, parès avoir été très bien reçu par la reine fée : il songe qu'il touche ma main de son amie Blanche ce que lui a interdit la reine fée et voit en rêve qu'il a les mains noires apères et il se réveille dans la forêt.

**c'est le soir que Gadifer arrive au pin de l'estrangle merveille**(I. III, t. I, p. 7, il se couche, et vers minuit, il est attaqué par des mauvais esprits p. 10-11 *vers minuit (...° entre dormir et veillier; au ray de la lune*

**les mauvais esprits** Gadifer I.III, t. I, p. 19-ssa *une heure de minuit* Gadifer a envie de dormir: mauvais esprits paraissent, au jour levé les esprits ont disparu: *adont commença poindre le jour bel et cler, puis le solleil se leva tantost après, qui s'espandy parmy la prairie et rebouta toutes les vapeurs et puanteurs de la nuit*

Le Bossu (I.III, t; I, p. 81) *vers la mynuit (...)* la lune se leva, parquoy il fist cler ung petit autour de lui : l entend un bruit violent, ce sont de mauvais esprits, guidé par Malaquin qui l'emportent loin et l'abandonnent sur une île où il se retrouve au matin.

Le Chevalier Doré au Pin de la Merveille est de même victime de ces assauts nocturnes et diaboliques: *la nuit surmonta le jour et le chevallier commença a pensser quelles merveilles*

*pouoient illecques advenir* , des esprits l'emportent et il *s'endormy vers le jour. Mais une froidure le print en dormant, sy q'uil commença a trambler sans soy esveillier, et fut tant en cest estat que le soleil se leva* (l. III, t. I, p. 93). Quand plus loin il racontera cette aventure à son amie Néronés, il insistera à trois reprise sur la dimension nocturne (*une nuit, celle uit, environ mynuyt* p; 99).

Au même perron, le Blanc Chevalier s'arrête *pour ce qu'il estoit ja sus le soir, la nuit fut tantost venue* et il reste *jusques environ la minuit sans veoir aucune nouvellité* puis des esprits l'emporte sur une île déserte (l. III, t. I, p. 150).

**monstre** *Quant ce vint a jour faillant, le vent se print a lever de plus en plus et la nuyt a obscurcir des nuees plaines de pluye (...) tellement que ains la mynuyt il n'y eut si sage en la nef quisceust tenir voye* (l. II, t. I, p; 339) arrivée de Lyonnell près de l'île du Serpent, mais aborde au jour et combat de jour. Retour du Géant aux Crins Dorés l. II, t. I, p. 352 et combat contre Lyonnell *il estoit ja heure de alumer les chandelles*. Pour le combat, le géant réclame plus de torches et de chandelles pour faire admirer d'abord au chevalier son habileté au maniement de la massue: *la clarté estoit aussi grant a pou que de plain jour* (p. 355).

**nuit de conception** (cf. article sur les mères), maîtrise cf. celle de Lidoire, qui de nuit, donne à Gadifer le *breuvaige a l'oubly* (l; II, t; I, p. 148).

**soir pose réflexion:** Le Chevalier à l'Épervier *environ le soir esconsant* (p. 26-27) arrive chez un ermite qui lui donne des conseils.

### **sabbat des sorcières**

premier vol des sorcière p. 77 avec horde d'esprits invisibles: cela cesse à minuit (présent de vérité générale):

le songe de Perceforest, douloureux l. II, t. I, p. 85 a lieu pendant une sieste aux heures chaudes (c'est ce songe qui le rendra malade). autre songe nocturne l. II, t. I, P. 224, songe que lui commentera Dardanon. songe de Lyonnell pour le château (lion) de jour. sieste pas vraiment positive: Lyonnell, après avoir chevauché *hors du sens* (l. II, t. II, p. 26 il faut être hors du sens

pour chevaucher la nuit) deux journées et deux nuits jusqu'à heure de tierce le lendemain, s'endort: à heure de nonne des chevaliers arrivent pour le tuer

**quête de Perceforest** (l. II, comme quête de Gadifer li. I). **dans les chevauchées, minuit est l'heure extrême, et l'on ne chevauche jusqu'à minuit** que dans des cas extrêmes: Abthénor et Thélamon en quête de Perceforest chevauche jusqu'à minuit, puis s'arrêtent *car il faisoit si tresnoir qu'ilz ne sçavoient ou ilz aloient* (l. II, t. I, p. 109)

**nuit piège** obscurité Lyonnelle est artité par une demoiselle délonne dans une fosse l. II, t. II, p. 349 où il est rejoint par <Estonné Le Tor et Troÿlus.

**nuit ob enchantement**: une demoiselle jette un sort sur Lyonnelle: poudre, obscurité *Lyonnel ne veyt neant plus que s'ileust les yeulx crevez*; II, t. II, p; 26

**défilé** le défilé pour le retour de Perceforest d'heure de tierce (préparatifs) à la nuit (l. II, t. II; p. 227-ss, et plus on avance, plus il y a de torches et de jeux de lumières. mention du coucher du soleil (p; 232): *la clarté du jour, qui estoit encores apparant, en estoit estainte pour la clarté du feu* . p; 233 clarté comme en plein jour. défilé puis le roi fait des chevaliers, puis repas, puis le Franc Palais: longue nuit. le lendemain tournoi

**nuits lyriques**: le ménestrel après avoir *erré en la haulte forest jusques a la nyt* s'arrête près d'une roche et joue de la harpe et chante, entre autres le lai de confort (l. II, t; II, p. 50-ss): ab Tristan en prose ?? un chevalier dont le nom ne nous sera révélé qu'à la fin écoute et soupire, c'est Lyonnelle, l'auteur du lai. id nuit lyrique quanzant Troÿlus amoureux de Zélandine est surpris par Lyonnelle près d'une fontaine *sur soleil esconsant* (l. II t. II, p. 210) et Troÿlus monologue amoureux.

Le Chevalier Doré, amoureux de Néronés dans le livre III, songe à sa dame la nuit: *Quant le chevalier eut perdu la lumiere du jour et qu'il ne se occupoit en rien qu'il veist, estant couché sus son lit, son sens lui fut plus ouvert que par avant. Adont commença a penser a la grant beauté de la pucelle Neronés et dist en soy mesmes que oncques n'avoit veu sa pareille en honneur et reluisant beauté ne mieulx adressee, et qu'il n'y avoit chevalier au monde, tant fust preu ne de hault lieu, qui ne fust moult eueux de pouoir parvenir a son amour* (t. I, p. 108): suit un développement ovidien, où Amour darde une flèche dans le coeur du jeune homme (p. 109): il

est pris de fièvre, passe du chaud au froid: *et fut tant traveillé celle nuit qu'il ne dormy point* (p. 110). Il tombe malade d'amour.

IL faut qu'un chevalier soit au moins sous l'emprise de l'amour pour chevaucher de nuit: Lyonnell, songenat au lai secret qu'il vient d'entendre, *eut chevauché au ray de la lune jusques a une heure de la nuit qu'elle s'exconssa* et il s'arrête à une fontaine, et ne peut dormir car il pense au lai (I; III, t. I, p; 280-ss), c'est alors que Troilus arrive, ne le voit pas et prononce à haute voix une douloureuse plainte d'amour (p; 283-ss). Plus loin, *au soir*, couché sous un tremble et regardant les feuilles *ventiller* Lyonnell se plonge dans *ung penser amoureux* (p. 298): il se fait voler ses écus.

De même le Chevalier Doré s'arrête près d'une fontaine vespérale et lyrique I.III, t. II, p; 16-ss, même chose pour estonné (p. 21--s), qui après avoir mangé chez un ermite reprend le soir la route *tant que la nuit fut venue et qu'il le convint s'arrester au dessoubz d'une roche pour ce qil faisoit sy obscur qu'a merveilles, car la lune estoit en son derrenier quartier* et l'à il songe à l'amour, *lamentacion*. : enflammé d'amour, il remonte de nuit à cheval. Le Tor entend sa plainte, lui aussi est amoureux et il le suit. estonné est comme fou, ses vêtements sont en lambeaux après cette chevauchée. Il entend les plaintes du Tor. *sus le point de minuit* (p; 30), ils arrivent chez la reine fée.

Gallafur, amoureux, à la recherche de la Pucelle aux Deux Dragons, songe toute la nuit à l'amour: *sur celle matiere il avoit travailloit la pluspart de la nuit* (I; V, f. 50-ss), et la nuit suivante, il monologue au bord d'une fontaine, et deux pucelles passent, commentant son cas.

variations tout au long du roman: dans le livre V Norgal *sy erra tant au ray de la lune qu'il tuva une caverne ou une loupve s'estoit jadis tenue* (f; 119), il lse lamnete très longuement, s'endort et repart au jour.

**l'opposition du jour et de la nuit:** dimension sexuelle dans le cas du Tor et Liriopé: la Reine Fée a annoncé au valet qui s'occupe de la maison de *peneance* que le Tor arriverait *environ la minuit* (I. III? t. II? p. 37), il a un coq qui chante toutes les heures (p. 37) et sait donc que c'est le moment où le Tor arrive. Le jour, le Tor se transforme en monstreen taureau à neuf tête *a la clarté du jour qui croissoit, que le soleil fut levé tout hault et qi'l estoit environ heure de tierce* (p. 39). La pénitence du Tor est réduite par Lyriope de sept ans à un an: elle accepte en effet dese

transformer en bannche levette en mettant une cotte *environ noire nuit* quand le Tor revient et *jusques au matin* (l. III, t. II, p; 69-70). C'est à *nonne* que le Tor reprend forme humaine devant Perceforest (l. III, t. III, p. 188)

**Aroés** fait jeter dans la mer de nuit ses victimes (l. III, t. II, p. 90). IL fait apparaître son paradis *entr jour et nuit* le soir (l. III, t. II, p. 91). Jeux de lumière. Cela se termine *deux heures devant le jour* (p; 96).

Puis de nuit, à la seule clarté des étoiles (l. III, t. II, p. 97), il fait apparaître l'Enfer.

Aroés diaoblique (*ce deable* l. III, t. II, p. 112) est emporté par les mauvais esprits.

## II. Romanesque clair obscur

bruine qui protège le château de Seville (l. I, p. 238)

dans la partie chronique: que la nuit trahison guerrière

dans le livre VI: y a til des nuits?

cette nuit, profondément romanesque, ne figure pas dans les parties non romanesques?

les nuits nécessaires aux engendremets

hospitalité dangereuse: Troilus *le soir approchoit* (l. III, t. III? p. 215), cherche un logis, est reçut, en fait par Bruyant, et dans une fosse

## III. de Vénus à Marie: du nocturne païen à la vierge de lumière

a) Vénus et les origines

b) Vénus et la nuit

c) Marie et l'accoplissement

dualité de Vénus chez les Romains, à la fois amour positif et passion destructrice

roman et aveuglement: les deux pôles fondateurs du roman médiéval s'enracinent dans des mystères familiaux où le père (Oedippe pour *Thèbes*, le père de Perceval pour le monde arthurien) ont été aveuglés.

Vénus rectrice du destin: au début ob reprise Eneide, puis assimilation Vierge Marie. Jeu sur le Dieu d'amour. Vénus et les origines du roman: le choix de Pâris

protection de Vénus: t; I, p. 218 Perceforest, qui cache son identité, dit à une demoiselle qui lui dit que Perceforest est en danger: *Venus la deesse le voeuille garder*"

La première apparition de Zéphir a lieu dans l'Ile de Ciceron, alors que le roi Alexandre est en train de prier de nuit au temple de Vénus (l. I, t. I, p. 132) c'est alors que le roi a une *vision (...)* *merveilleuse* = dans *une tourmente (...)* *merveilleuse*, il voit *ung ancien homme vestu d'une noire cape* qui le reconforte (p. 133). La nuit est associée à Vénus dès ce premier épisode et le roi commente: *mon dormir fut au commencement amer, mais en la fin fut assavouré de douceur*" (p. 133). Même chose: nuit, temple de Vénus songe politique (p; 153) à l'occasion du couronnement de Bétis.

les chevaliers ne sont pas du matin. rare que comme le Chevalier à la Fleur de Lys dans le livre III un chevalier soit à heure de prime à courir un cerf (t. I, p; 242). De nombreux épisodes le soir, de nuit: importance du temps de vacances, hors de la routine. Loisir et monde arthurien. Loisirs diurnes: social, tournoi. Mais la nuit vacuité autre, celle de l'inattendu. Lors du quatrième tournoi du Chastel aux Pucelles du livre III, le soir on fait *bonne chiere de danses et carolles* puis on rentre à son *logis reposer jusques a l'endemain a heure de tierce* où l'on se rend au tournoi (p. 320).

Chevaucher de nuit est toujours le signe d'un dérèglement: Estonné *chevaucha toute la nuit sans reposer jusques a l'endemain que la soleil fut levé qu'il trouva une fontaine*: il s'endort jusqu'à *heure de vespres*: *il se perchut qu'il avoit trop dormy* et se met en chemin rapidement pour *recouvrer sa journee* : il se trouve à descendre une montagne alors qu'il fait déjà *frt brun* et c'est alors que Zéphir, à nouveau, l'attire et le trompe avec une lumière et une promesse amoureuse (l. III, t. I, p; 345-ss).

c'est à heure de prime que le chevalier doré arrive auprès de la Beste Glatissant (l. III, t. II, p. 215). Il la poursuit jusque *sur le soir* (p; 221), id pour la rencontre de Perceforest et de la Beste l. III, t. III? p; 16: à prime et chasse jusqu'à vespre (p. 166-7). la carverne de la bête ouvre vers l'Orient (l. III? t. II, p. 215 et l. III, t. III, p. 166).

Règle normale, mais finalement pas si fréquente: *Le preu chavlier se reposa illecq celle nuit, puis plus matin il monta a cheval* (l. III, t. II? p. 226). préparatif de tournoi le matin (l. III, t. III, p; 107).

nuit d'engendrement de zelandine iii, iii,p 87-ss.

chevauchée de nuit du Chevalier à la Blanche Mule et du Chevalier au Delphin *et chevaucherent toute une journee et de la nuit ung quartier* (l. III, t. III, p. 122-3). : rencontre d'autre chevaleir au repos, ici ils renconrnt Gdifer: il sdisctuent puis dorment jsuqu'à l'aube (p. 125) ,puis re^partent la journée racontée commence souvent à *vespre* (cf. ouverture du livre IV, t. I, p; 3): dans cette scène d'ouverture Perceforest et sa femme sont à la fenêtre et regardent les préparatifs; *a l'heure donc du jour faillant* (p; 9) ils sont encore à la fenêtre et voit la tente merveilleuse et l'arrivée de Gadifer et de la Reine Fée. *grosse merveille* jeu de lumières

les valets qui doivent être faits chevaliers le lendemain veillent la nuit au Temple du Dieu Souverain (l. IV, p; 24).

valorisation de la lumière: dans le reliquaire que Perceforest met dans le temple du Dieu Souverain: les quatre éléments, terre, air et eau, et *dessus* une lampe: *feu, qui est le plus noble... pour nous donner aucunmenet memoire et souvenance de la vraye lumiere qui est le Dieu Souverain*(l; IV, p. 76)

soir fêtes, musique, caroles (l. IV, p; 83 à la cour de Perceforest

les combats contre les monstres commencent souvent t\$ot le matin (beste, géant Holland): géant Holland combattu par Le Chevalier au Dauphin: celui-ci aborde dans l'île où se trouve le monstre avant le jour (l. IV, p. 110), il chuevauche sur le rivage *a la clarté du jour qui encommençoit a rendre lumiere* puis s'arre^te au jour. Sa progression est décrite clairement par rapport au cheminement du soleil. fumée sombre qui jaillit du monstre (visible de jour). agonie du monstre dure *jusqu'a la tenebreusité de la nuit* (p. 120:).

tempête et froid nocturnes subis par La Tor et Troylus après un naufrage (ils seront sauvés par Zéphir) l. IV, p; 245. Le calme revient, les étoiles brillent à nouveau (p. 244) mais *ilz commencerent a trambler de froit sy fort que les dents leur marteloient en la bouche, et sy ne le pouoient amender* . Ils se lamentent, pensent à leurs épouses, *ainsy se complaindoient les deux princes l'un a l'autre, combien que en tramblant et faisans leurs regrets ilz se reschaufferent.*

*Atant ilz clinerent leurs chiefs sus leurs genoulx, car le travail qu'ila avoient endurés la nuit les fist endormir* (p. 244).

chevauchée nocturne: livre V (f. 4) tout au début, Galafur *chevaucha toute celle nuit sieuvant les esclos du cheval et la veue des deux dragons* jusqu'à l'aube: son cheval se laisse tomber épuisé dans un ruisseau, d'où le chevalier ressort mouillé et *moult doullant*. IL s'endort et il rêve que la Pucelle aux deux Dragons qu'il poursuivait lui apparaît.

La nuit suivante, il est aveuglé par une vive clarté: il voit les deux dragons, ds ouvriers qui creusent une fosse où les deux dragons sont enfermés sous une lame de pierre: scène nocturne, contraste de lumière et préhistoire arthurienne.

nuits amoureuses: livre V les quatre nièces de la fée Morgane tentent de séduire les chevaleirs: trouver des procréateurs (aventure de l'épée vermeille qui devient noire quand un chevalier n'a pas su rester chaste) f. 10-ss. c'est *a soleil escoussant* que les chevaliers tuvent le pilier où pend l'épée vermeille (l. V, f. 66v). , et le soir ils sont reçus chacun par une des nièces de Morgue, dans une pièce claire -obscur, où il passe la nuit, avant de se retrouver seul dans la forêt au matin, l'épée noirci au flanc. quand c'est au tour de Gadiforus (l; V, f. 109v), les demoiselles l'emmènent *entre la nuit et le jour*, puis lui donnent *une coupe doree plaine d'especial boiree* t se réveille dans la forêt au matin.

ne pas s'arrêter plus d'une nuit: récurrent: en particulier loirsque Passelion fait pénitence, et chevauche un an sans passer plus d'une nuit en un lieu (l. V)°.

tournoi de la Fontaine aux Pastoureaux: suivi par une fête dans une salle si belle que les chevaleirs pensent que *ce fust la mancion aux dieux* (f. 23): au matin, ils se réveillent *au milieu de la prairie assis sus l'erbe verdoiant sans quelque couverture fors du ciel, des estoilles et de la lune"* **féerie:** *oeuvres de Blanche la Fée*. id au quatrième tournoi l. V, f. 80 *adont failly l'enchantement de dessus eulz car ilz cuidoient tous estr assiz en une belle salle mais ilz se retrouvent ou milieu de la prairie a descouvert fors du ciel qui estoit enluminé des estoilles clerement reluisans dont chascun s'esmerveilla*.

Les Romains voguent de nuit à la lueur des étoiles pour envahir l'Ecosse (l. III, t. I, p; 355).

songe nocturne qui détermine réalité, comme dans l'histoire de Néro et Clamidette dans le livre V.



nuit d'amour de Néro et Clamidette en rupture de ban (l. V, f. 99v): *sy menerent celle vie jsuques au jour que contrainte de sommeil les fist endormir au giron l'un de l'autr au réveil: le soleil luisoit et jettoit ses raiz sy ardans qu'il en esveilla la pucelle et lorsqu'elle ouvry les yeulz elle fut sy esbaie qu'elle nesceust qu'il lui estoit advenu. nero se réveille: il ne sceut qu'il lui estoit advenu ou s'il estoit enchanté, mais tres bien veoit le soleil luire sur lui chault et ardent car il estoit en sa plus grant force de l'anee.*

**Zé^phir** paraît sous la forme d'un ancien homme l. V *la nuit encommenscoit ja surmonter le jour et la lune ajecter ses raiz qui embelissoient les arbres de la forest*

Galafur, contrairement à d'autres (l. V, f. 66v) aborde la forêt le matin, trouve l'épée dans la matinée, et *ung petit après midy*, il arrive dans une clairière où il voit les nièces de Morgane. L'auteur insite sur a scène: les fleurs sentent bon *car le sileil assez attempre jectoit ses raiz par dessus qui en espardoit l'odeur.* puis il les suit jusqu'au manoir: a lieu alors la scène de séduction nocturne, dans une salle dans la pénombre, où Vénus est supposée venir le rejoindre: il résiste et se retrueve dans la forêt. Au soir, près d'une fontaine, il monolgoeu amoureuxment. l'apreuve se renouvelle: il résiste.

**songes nocturnes** Passelion dans le Temple de de la déesse des Songes dans le livre V (f. 160v-ss). Vénus qu'il interroge plus loin lui explique: *votr songe a grant seigniffiance, car advenir convient ce qui est ordonné par les menistres du dieu de nature sur chascune personne. Toy en ta personne en as ta part selon ce que les constellacions ordonnerent a ton naistr (...). Les journees d'ores en avant sont toutes taillies qui te exposeront tonsonge de fait mieulx que se je le disoie par parolles.* l. V, f. 182-ss Norgal songe nocturne où il voit la bergerote, après avoir prononcé le soir un long monologue amoureux (réalisme du songe, il voudrait fuir, mais a les jambes lourdes et ne le pueut: *tant lui estoient les jmabes pesantes et avoit les piez sy tenans a la terre que a grant meschief les povoit il tirer en hault .* : l se réveille au jour, et trouve dans son aumonière un anneau, celui-là même qu'il a vu la demoiselle bergerote lui donner dans le rêve: mélange rêve réalité *il cuida que ce qu'il avoit songié fut verité.*

bergerotes qui lui apparaissent *en ce point comme pour dire ne veiller ne dormir* (l; V, f. 204). , id elle réapparaît *la ou il se trayoit sur le dormir.* et il se réveille alors que *le soleil estoit my parti*

*a la terre. Grant apparoit a merveilles pour la moisteur de la matinee. Cler estoit et estincellant qui annoscoit belle journee. On nous peint alors la rosée esur les toiles d'araignées, subtil ouvraige*

Toujours mention au réveil du soleil et souvent de l'herbe: cf. Norgal après un songe où il a vu sa bergerote *voit que le soleil estoit levé et lui mesmes gisoit en une grande prairie aournee d'herbe plantureusement* (l. V, f. 221): note subjective il voit la lumière et est ocuché dans l'herbe.

**Dans le livre V**, beaucoup de passages du songe à la réalité, nocturnes

l. VI, Galafur va mettre fin aux *deceptions*: *si encomença a faire moult obscur car la lune estoit en decours et l'air fort couvert*: lumière qui le mènent à des hommes qui disparaissent et il reste seul, *sans clareté (...)* *il ne voioit ne de la lune ne des estoilles*

dans ce livre VI, peur du peuple de la nuit: *les gens de cestuy pays n'avoient aultre secours puis que la nuit estoit venue qu'ilz se recommandoient au dieu du bon roy Perceforest. Et qui ce faisoit garde n'avoit, et qui par negligence ou ignorance l'oublioit, tantost estoit on happé et ne scavoit on par quy et porté en tel lieu dont jamais n'en estoit nouvelle. ce sont les males aventures de la forest Darnant.* Ce début et tout ua l'mong des aventures de Galafur) multiplie les interventions nocturnes des esprits de Darnant, sous forme de *noise, tempeste, ombres, au ray de la lune* (ex f. 136v)

CONtraste dans ce livre VI dans les aventures de Galafur entre ces épisodes nocturnes et la scène matinale où paraît la Beste Glatissant qui éblouit Néronés par la *reverberation* de ses couleurs. Galafur a été enfermé dans un puits obscur par les esprits. *Le dieu Darnant qui est dieu des nuitz et par nuit regne sa puissance en la forest et de jour il se tient en son paradis* raconte un chevalier de Darnant à Maronex (alias Neronés). Dans le livre Vi, souvent mention del apeur des gens de la nuit. Fin de l'aventure: les demoiselles *bien leur estoit advis qu'elles fussent issues d'une prison tenebreuse et entrees en paradis terrestre.* galafur en fonction d'exorciste: invoque *princes des tenebres, partez hors de ceste estatute* . IL est question de la *secte* de Darnant. Passage de la nuit à la lumère: l; VI, f. 146v -ss: aventure de Galafur; aventure de la Montagne ardant, où il se rend le soit *au ray de la lune*, pont écroulé sur fossé où *chatz huans* , *vermine, noise serpentine, lait serviche*: quand il arrive au château, ce sont exclusivement des bruits qui sont mentionnés, puis feu merveilleux qui, quand il s'en approche, *se print a demener*

*merveilleusement et a bondir contremont aussi comme s'il fust soufflé de cent soufflers, et dans ce feu brûle un chevalier dont le corps est hanté d'esprits. Galafur pense que ce qu'il voit ce n'esotit sion une fiction que les mauvais esperitz faisoient pour espoventer le chevalier Galafur rppoonce les paroles que la Reine Fée lui a enseignées mentionnant le "fils de la Vierge" et tous les mauvais esprits partent: quant le preu bacheler se fu revenu a luy (...) voit que la lune luisoit velle et clere il prononce à nouveau la formule poar la vertu du filz de la Vierge en frappant avec son épe, toue cesse, le jour se lève, et il ture son épée: laquelle jetta telle clareté au ray du soleil qui fery dessus que la baceler en fu tout esleuy (...) et voit qu'elle estoit plus clere et plus luisant que s'elle venist incontinent du bruntisseur sans apparence nulle de vermeil.*

A côté de ces nuits d'épreuve, il ya aussi pour Galafur des nuits à tendance lyrique: un soir, il regarde le jardin par la fenêtre, *la vespree estoit soeufve si comme en la fin d'avril , cler de la lune, fonraine, delitable lieu et amoureux repair*(l. VI, f. 159v-ss): voit une jeune fille et s'ndoramnt songe à son amie.

Zéphir, dans le livre VI apparaît dans le livre VI sous la forme d'un *chappelain a la deesse Venus* vêtu d'une *noire cappe*: il apparaît après que la fille de Nagor *euz aouré une pieche* quand *tenebres furent sur terre* (f. 69-ss).

Dans le livre VI Galafur se met en route de bonne heure sur les injonctions de Zéphir: *si te conseille que le matin tempre si comme a soleil levant que tut te mettes au chemin sieuvant* (l. VI, f. 160v).

livre VI Zéphir **nuît** explique qu'il ne peut être présent à l'aventure du perron de jour: *car la bateure pour mon pechié est telle que je ne puis souffrir le soleil* (l. VI).

ceux qui comme Zéphir et la Reine fée connaissent le futuer *scevent des obscures choses* (l. VI, f. 198-ss), l; IV, p. 276 Beaucoup de jeux de lumière dans ce livre VI, comme à l'occasion de la nuit douloureuse où la roi Scapiol pense à la dame qu'il aime *comme en plain esté la nuit obscurcit le soleil et puis se part la nue et le soleil appert par la subtile raiere et puis reclot et le soleil se retrait* (f. 335), (...<sup>o</sup> *il ne scavoit s'il estoit ou jour ou nuit . A la fin si lui fu advis que la chmabre ou il estoit alast a neant ainsi comme fait une bruine a la venue du soleil matineuz*

Galafur doit toujours aller vers *soleil levant* l. VI, f. 360 pour trouver l'île des Vivants et leur approter des nouvelles de la nouvelle loi. mais c'est aussi f. 362-ss vers soleil levant que se trouve

la Beste: Olofer y arrive au aitrn, réverbération *au ray du soleil*, image du buisson ardent, tue Olofer qui meurt, conformément à la prophétie *par plaisant regard*. Peu après, on enchaîne sur les premiers temps du Graal: Joseph d'Armathie a obtenu le *vaissel (...) ou l'aiugnel fu mis (...) le jeudy absolut :si jetta le vaissel telle clareté par la divine volenté que la chartre en fu toute en luminee*. Galfur rencontre Alain, disciple de Joseph d'Armathie et se fait baptiser sous le nom d'Arfasen, et va *en l'ille de vie publier la foy catholique* (f. 372v). Le roman se termine dans un éclat delune merveilleux, une lune libérée de son rôle néfaste: Arfasen, accompagné d'une prêtre nommé Natanaël, se rend dans l'Ile de Vie ^pur annonce r la bonne nouvelle à Perceforest,Gadifer, Gallafur, la Reine Féer et l'ermite Dadanon: dans cette île, ils étaient maintenus dans un état intermédiaire entre la vie et la mort. IL les ramnène dans sa nef en Bretagne et ils meurent aussitôt qu'ils touchent le sol: en arrivant, *ilz apparceurent clareté ou parfont de la forest dont la compaignie fu joieuse a merveilles, car ilz disoient tous ensemble que Dieu les attendoit la. Si tirerent de tant plus joieusement et tant tirerent a l'aide de Dieu qu'ilz vondrent a l'issue de la forest et veirent une merveilleuse place en grandeur, car la lune en son plain regard luisoit au dessus d'eulx. Chose miraculeuse fu, car la lune jettoit ung ray singulier a merveilles cler aussi comme par devis en la moienne de la place de couleur espiriruel comme il fu advis a la sainte compaignie* et Arfasen commente: *ce ray (...) ne vient pas de nature* : les cinq meurent.

Dans le livre VI, c'est quand *le jour failly et la nuit vint* (p. 268) que les chevaleirs et Passelion se mettent à table, et qu'une demoiselle apparaît, messagère de Morgane qui approte un coffre pour le jeune enfant contenant ses amres pour qi'ls l'adoubent

C'est de nuit que zéphir dans le livre IV emporte Passelion dans le château de Bruaynt l'assassin de son père pour qu'il se venge: et cet envol s'accompagne de bruits inquiétant: *o environ minuit doncques il commença a faire merveilleuse tourmente (...) tant terrible qu'il sambloit que tout le monde deust finer* (l. IV, p. 290). *obscurété de la nuyt et de la tourmente* (p. 294) , puis *ce brut cessa et le jour commença a poindre, et assez tost après le soleil se print a espandre ses rays sus la terre* et c'est de jour que Bruyant est tué par l'enfant vengeur.

Dans le livre VI, étoiles et astrologie nocturnes: comète Perceforest regarde par la fenêtre après les festivités du Franc Palais et la funeste mariage de Bethidès avec Cerse: *sy print a regarder la*

*pureté du ciel, la clarté de la lune et des estoilles en pensant tousjours aux mervelles qu'il avoit celui jour, veuez (l; IV, p. 401): voit une estoille qui n'est pas fixee es cieulx avec une queue de trois toites... il s'interroge sur sa signifiance , médite, puis va se coucher par le sommeil qui l'oppressoit, car il estoit desja plus de la mynuit (p; 402). La reine fée a vu aussi ce signe, elle l'identifie comme comette (p. 475: une estoille que les bons astronomiens nomment comette, qui est de sa nature messagiere de mesaventure(l; IV, p. 475). signe qui annonce la ruine du royaume Vision de Perceforest insomniale qui ne s'endort qu'au point du jour, quand il se fait du souci au sujet de Cerse (l. IV, p. 495), vision effrayante, e il prononce une longue lamentation. Il commence ce songe aucun pou devant le jour et se rendort après sa lamentation sus le point du jour qui est l'eure que Nature prent plus savoureux repos (p. 496). Il a alors un autre rêve dans lequel lui fut advis qu'il estoit environ la mynuit, et où il est au temple de Dardanon et décide de dormir belle estoit la nuit et clere a son advis (p; 497). Il parle dans son rêve avec Dardanon et ne peut ensuite s'endormir. Il se réveille et décide d'aller voir Dardanon et de céder la couronne à son fils. Le rêve prolonge la nuit, la redouble.*

Dans le livre IV, après les joutes de Nerve, le Chevalier au Dauphin, le soir, *estoit entré en sa chambre pour soy couchier et reposer*, puis il descend dans un verger *pour recepvoir l'air, car le serain estoit doulz et atempré, le jour estoit failli et la lune levee. IL s'installe sous un pommier, mais en soy refroidant, il commença a penser a une pucelle (...), il se delitoit en ses pensees ou grant piece avoit demouré tant qu'il estoit comme tout reffroidié. Cela se joue au ray de la lune (l. IV, p. 462-3).*

Départ très précoce de Ourseau et Pedracus dans le livre IV, après avoir *des le soir trouss(é) tout son harnois sur un cheval* et ils partent *au plus matin* (enjeu venger Estonné tué à la fontaine vermineuse). Ils arrivent après une longue chevauchée, dans la Forêt aux Merveille *a lheure de soleil esconssé(l; IV, p. 690)la nuit s'estoit si fort meslee au jour qu'ilz ne peurent avoir aucune congnoissance des lettres qui pardessus estoient escriptes* (sur le perron de marbre)? Ils laissent leurs chevaux paître et se coucehnt sur l'herbe.

c'est à *l'aube* que Zéphjir abandonne Passelion dans un jardin après lui avoir fait visiter les enfers (l.I, p. 764).

départ tôt le matin quand le chevalier a passé la nuit en forêt: ex Passelion dan sle livre IV p. 795: *moult chevaucha cellui jour le chevalier sans aventure trouver tant que la nuit lui couvint gesir en la forest; mais tempre s'esvilla, car belle fut la matinee. Sy se mist au chemin tant que environ soleil levant il s'embati soubz un moult beau chesne.* Dans la deuxième partie du Livre IV, les chevauchées de Passelion et Estonné dans la Bretagne détruite les amènent souvent à dormir à la belle étoile, et donc à partir tôt le matin. A chaque fois l'auteur mentionne la chevauchée jusqu'à la nuit tombée, puis le coucher dans la forêt et le départ tôt §l. IV, p. 814 par exemple). Ainsi la nuit que Passelion et ses compagnons passent près des ruines du Franc Palais (il n'y a aucun lieu pour les accueillir) *environ mynuit lune terrible tempeste, une nose se font entendre* (l. IV, p; 936): ce sont les âmes des chevaliers de la cour de Perceforest qui tournoient. ce ne sont pas des figures négatives, mais des âmes en peine uqi attendent la restauration du royaume, et plus précisément qu'un chevaleir du lignage de Percefoest soit adoubé.

Passelion berné par Zéphir: *or lui avint, sur un soir qu'il faisoit moult obscur, qu'il queroit lieu pour soy retaire celle nuit. Il senti fume et aer de gens et de ville, dont il fut moult joyeux, car plus de huit jours avoir erré sans point trouver homme ne femme, bourg ne maison,* il suit une lumière, et voit une demoiselle qui se baigne et finit par se retrouver dans *la merde du fumier d'une vacherie* (p; 877-9, l. IV): *pour l'obscurité de la nuit,* il a toutes les peines du monde à en sortir (p. 880) *l ne veoit goutte nomplus qu'en un four* (p. 881) et Zéphir disparaît